

## Quelques graminées méconnues de la flore de Haute-Garonne

Par Nicolas LEBLOND

*Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP)*

*Vallon de Salut*

*B.P. 315*

*65203 Bagnères-de-Bigorre cedex*

*nicolas.leblond@cbnmp.fr*

### **Introduction**

La base de données eFlore31, disponible à l'adresse suivante : [www.isatis31.botagora.fr/fr/eflore31.aspx](http://www.isatis31.botagora.fr/fr/eflore31.aspx), présente une remarquable liste de taxons observés et potentiels de Haute-Garonne, basée principalement sur les observations de terrain des membres de l'association Isatis.

Quelques prospections effectuées ça et là en Haute-Garonne par le CBNPMP ont permis de confirmer la présence de graminées peu connues de ce département.

Il s'agit de la Stipe d'Offner, espèce non citée par eFlore31, et de l'Alpiste des Canaries et du Piptathère faux-millet, espèces données « à chercher » par eFlore31.

### **La Stipe d'Offner (*Stipa offneri* Breistr.)**

Cette élégante graminée ouest-méditerranéenne (*cf.* fig. 1) affectionne les rocailles calcaires arides.

Existant dans tous les départements du pourtour méditerranéen français (des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales), elle déborde localement pour atteindre l'Aveyron, la Lozère, la Drôme et l'Ardèche (COSTE, 1900-1906), l'Ariège (MAUGE, 1998), et les Hautes-Alpes (CHAS, 1994).

Quelques stations isolées existent également sur le versant français des Pyrénées centrales, témoins de migrations passées depuis l'Espagne à la faveur d'épisodes xérothermiques (GAUSSEN, 1926).

Sa découverte dans ce secteur, à la Peña Saint-Martin près de Saint-Béat (Haute-Garonne), remonte au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. A cette époque, MM. MARCHAND père et fils, botanistes basés à Saint-Béat, faisaient déterminer leurs échantillons par LAPEYROUSE, auteur de l'illustre *Histoire abrégée des plantes des Pyrénées* (1813). Malheureusement, ce dernier déterminait mal leurs prélèvements de Stipe d'Offner en les nommant *Agrostis spica-venti* L. (= *Apera spica-venti* (L.) P.Beauv.). En 1860, TIMBAL-LAGRAVE et LORET publient une révision de l'herbier de MARCHAND et LAPEYROUSE (TIMBAL-LAGRAVE & LORET, 1860) dans laquelle ils attribuent les échantillons des MARCHAND au *Stipa juncea* (= *S. offneri* Breistr.).

Revue en abondance par LORET (TIMBAL-LAGRAVE & LORET, 1860) à la même station, puis par DUPIAS (1952), nous l'avons à notre tour observée à l'ancienne carrière de la Peña Saint-Martin (N. LEBLOND, le 05 août 2009), située sur la commune de **Lez**, ainsi que dans les escarpements situés derrière les ruines du château, commune de **Saint-Béat**, où nous l'avons trouvée bien accompagnée de taxons très thermophiles à stations isolées dans les Pyrénées centrales françaises (*Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa* (SM.) Ball, *Globularia cordifolia* L., *Colutea arborescens* L., *Thesium divaricatum* Jan ex Mert. & W.D.J.Koch).

L'abbé COSTE découvrit également cette plante de l'autre côté de la Garonne, sur la montagne de Rié, versant de **Marignac** (COSTE & SOULIE, 1914), où elle fut semblait-il revue par DUPIAS (1960).

L'herbier conservé à Bagnères-de-Luchon de P. SAUBADIE, instituteur passionné de botanique basé à Fronsac (Haute-Garonne) au début du 20<sup>ème</sup> siècle, recèle une part prélevée à **Mont-de-Galié** « vers 1000 mètres, sur la crête du pluviomètre ». Cette station semble correspondre à celle revue le 01 juin 2005 par F. LOUSTALOT-FOREST (ONF 31) dans le cadre des inventaires Natura 2000 (OFFICE NATIONAL DES FORETS, 2009).

Cette stipe existe également dans les Hautes-Pyrénées, sur la rive gauche de la Garonne en aval des stations précédentes. Au Mail de Maubourg (communes de **Bertren** et **Anla**), elle fut découverte par DUPIAS (1952) et nous l'avons revue en abondance (N. LEBLOND, le 15 mai 2003). On la trouve aussi au Mail de Montégut (communes de **Bertren** et **Ilheu**, N. LEBLOND, le 15 mai 2003) et au Pic des Corbeaux (commune de **Izaourt**, N. LEBLOND, le 30 mai 2003).

## L'Alpiste des Canaries (*Phalaris canariensis* L.)

Cette graminée (cf. fig. 2) originaire du nord-ouest de l'Afrique et des îles Canaries est aujourd'hui répandue dans tout le bassin méditerranéen. Elle y est en effet cultivée et subspontanée çà et là car ses graines entrent classiquement dans les mélanges de nourriture pour oiseaux ; on observe d'ailleurs parfois des individus issus de germinations de ces mélanges. De plus, les imports de semences récoltées au Maghreb (lin notamment), parmi lesquelles elle s'immisce facilement, ont favorisé sa dissémination.

Les observations régionales de cette plante restent sporadiques : Ariège (MAUGE, 1998), Aveyron (BERNARD, 2005), Lot (CHASSAGNE, 1956), Hautes-Pyrénées (G. CORRIOL, *comm. pers.*), Tarn (MARTRIN-DONOS, 1864), et Tarn-et-Garonne (GEORGES & *al.*, 2005).

Pour la Haute-Garonne, elle était déjà citée de **Toulouse** dans la plus ancienne flore toulousaine dont nous ayons connaissance (SERRES, 1836), « *naturalisée dans les cultures du Jardin des plantes* ».

C'est précisément là que, durant l'été 2008, J.-Y. MARC (2008) a observé dans une zone perturbée une petite population d'Alpiste « *localisée dans un secteur où des personnes nourrissent les paons* », ce qui peut laisser penser à une germination de graines pour oiseaux.

Nous l'avons à notre tour rencontrée à **Lespinasse** (plaine de la Garonne), dans un lieu inculte de la zone d'activités des Vitarelles (N. LEBLOND, le 8 juillet 2008).

De nos jours, cette graminée semble toujours être, aux environs de Toulouse, en position d'adventice instable des lieux perturbés. Peut-être ces populations sont-elles parfois issues des travaux de terrassement qui feraient ressurgir des semences anciennes conservées dans le sol ?

NOULET (1884) considérait sa présence en région toulousaine due aux « *semences apportées du Bas-Languedoc avec les graines du Medicago sativa* » et elle devait à cette époque y être finalement assez répandue car SUDRE (1907) ne la classait que dans la catégorie « *assez rare* ».

L'Alpiste des Canaries ne doit pas être confondu avec l'Alpiste à épi court (*Phalaris brachystachys* Link), espèce méditerranéenne proche. Ce dernier existe dans le Tarn-et-Garonne (GEORGES & *al.*, 2005), le Gers (DUPUY, 1868) et la Haute-Garonne (BELHACENE, 2008) où il pourrait être spontané.

L'Alpiste à épi court possède des écailles de la base des glumelles 6 fois plus courtes que les glumelles correspondantes et des gaines supérieures très peu renflées alors que l'Alpiste des Canaries a les écailles de la base des glumelles 2 fois plus courtes que les glumelles correspondantes et les gaines supérieures fortement renflées.

## **Le Piptathère faux-millet (*Piptatherum miliaceum* (L.) Coss. subsp. *miliaceum*)**

Cette robuste graminée méditerranéenne (*cf.* fig. 3), rudérale, est commune dans toute la région littorale du Midi de la France, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, atteint la Drôme et l'Ardèche, et existe également très ponctuellement sur le littoral atlantique, dans les Pyrénées-Atlantiques et les Landes (COSTE, 1900-1906).

En nette progression ces dernières années, elle atteint depuis peu la région Midi-Pyrénées : Haute-Garonne (LAQUERBE & PIQUEMAL, 1998), Aveyron (BERNARD, 2005), Tarn-et-Garonne (GEORGES & *al.*, 2007).

Nous l'observons depuis 2007 en abondance en plein cœur de **Toulouse**, aux environs du Pont des Catalans, des Pont-Jumeaux, et sur les bords de la rocade des Sept-Deniers à Sesquières.

Nos échantillons correspondent bien à la sous-espèce type car le nœud inférieur de la panicule porte des rameaux à épillets nombreux.

## **Remerciements**

A Gilles CORRIOL (CBNPMP) et Magali MOLENAC pour leur relecture attentive.

## **Bibliographie**

BELHACENE L., 2008. Plantes rares ou peu communes trouvées en 2008 en Haute-Garonne. *Isatis*, **8** : 63-70.

BERNARD C., 2005. *L'Aveyron en fleurs : inventaire illustré des plantes vasculaires du département de l'Aveyron*. Editions du Rouergue, Rodez, 255 p.

CHAS E., 1994. *Atlas de la flore des Hautes-Alpes*. Ed. CBN de Gap-Charance, Cons. espaces naturels de Provence et des Alpes du Sud, Parc national des Ecrins, Gap, 816 p.

CHASSAGNE M., 1956. *Inventaire analytique de la flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins, tome I*. Ed. P. Lechevalier, Paris, 458 p.

COSTE H., 1900-1906. *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes* Paul Klincksieck, Paris, 3 vol., 416 p., 627 p., 807 p.

COSTE H. & SOULIE J., 1914. Florule du Val d'Aran ou catalogue des plantes qui croissent spontanément dans le bassin supérieur de la Garonne. *Bull. Géogr. Bot*, **23** : 91-136, 177-208 et **24** : 5-45.

DUPIAS G., 1952. Etude de quelques stations de végétaux méridionaux dans les Pyrénées commingeoises. *Le Monde des plantes*, **287-288** : 21-22.

- DUPIAS G., 1960. La Montagne de Rié. *Le Monde des plantes*, **329** : 3-5.
- DUPUY D., 1868. *Mémoires d'un botaniste accompagnés de la florule des stations des chemins de fer du midi dans le Gers*. Ed. F. Savi, Paris, 361 p.
- GAUSSEN H., 1926. *Végétation de la moitié orientale des Pyrénées : sol, climat, végétation*. Ed. P. Lechevalier, Paris, 559 p.
- GEORGES N., CLEC'H R., COUBES L., FUSARI M., LOMBARD A., FRILEUX P.-N., PESSOTO L., SOULIER D., TABACCHI E., PLANTY-TABACCHI A.-M., CBNPMP, ENMP, SEGONDS J., SEJALON S., SEJALON-DELMAS N., 2005. *Flore de Tarn-et-Garonne v.2*. Disponible sur <http://www.tela-botanica.org/page:chorologie>.
- GEORGES N., LEBLOND N., PESSOTTO L., GROUET J.-L., 2007. Au sujet de quelques taxons intéressants observés dans le Tarn-et-Garonne en 2007. *Isatis*, **7** : 95-118.
- LAQUERBE M. & PIQUEMAL P., 1998. "Flore urbaine" : premiers constats sur le cas de Toulouse. *Le Monde des Plantes*, **463** : 25-26.
- MARC J.-Y., 2008. Quelques espèces inattendues au jardin botanique Henri Gaussen. *Isatis*, **8** : 34-35.
- MARTRIN-DONOS (DE) V., 1864. *Florule du Tarn ou énumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn*. Ed. J.-B. Baillièrre et fils, Paris, 1150 p.
- MAUGE C., 1998. Des nouveautés dans la flore d'Ariège. *Ariège Nature*, **6-7** : 84-94.
- NOULET J.-B., 1884. *Flore analytique de Toulouse et de ses environs*, 3<sup>ème</sup> édition. Ed. Privat, Toulouse, 376 p.
- OFFICE NATIONAL DES FORETS, 2009. *Réseau Natura 2000, documents d'objectifs de la zone spéciale de conservation « Chaînon calcaires du piémont commingeois » site FR 7300885*. 220 p. + annexes
- SERRES J.-J., 1836. *Flore abrégée de Toulouse*. Imprimerie Corne, Toulouse, 238 p.
- SUDRE H., 1907. *Florule toulousaine*. Imprimerie Nouguiès, Albi. 239 p.
- TIMBAL-LAGRAVE E. & LORET H., 1860. L'herbier de Marchand et Lapeyrouse. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, **7** : 17-22, 66-72.





**Figure 1 :** *Stipa offneri* Bresitr., Saint-Béat (Photo : N. L., le 05 août 2009)



**Figure 2 :** *Phalaris canariensis* L., Lespinasse (Photo : N. L., le 08 juillet 2008)



**Figure 3 :** *Piptatherum miliaceum* (L.) Coss. subsp. *miliaceum*, Toulouse (Photo : N. L., le 20 mai 2008)